

TARIF D'ABONNEMENT :

ROUBAIX-TOURCOING. . . . . TROIS MOIS. . . . . 13 fr. 50. . . . . SIX MOIS. . . . . 26 fr. . . . . UN AN. . . . . 50 fr. . . . .

BUREAUX & RÉDACTION

Roubaix, rue Neuve, 47. - Tourcoing, rue des Poutrains, 43

ABONNEMENTS & ANNONCES :

Les Abonnements et Annonces sont reçus à ROUBAIX, rue Neuve, 47. - A LILLE, rue du Care-Saint-Julien, 9 bis. -

ROUBAIX, LE 9 JUIN 1892

L'UNION VICTORIEUSE

On a beaucoup parlé d'union durant le voyage du président de la République à Nancy. Entend-on l'union de la même manière ? Il faut bien croire que non, puisque l'union n'est pas faite, après avoir été si souvent préchée, à chacun des voyages de M. Carnot.

Et, à cause du recrutement de la franc-maçonnerie, il ne peut en être autrement.

Il est, en effet, établi que le nombre des francs-maçons ne s'élève guère au-dessus de vingt-cinq mille, et c'est très justement que l'on remarque que, si la franc-maçonnerie avait un droit proportionnel de représentation à la Chambre des députés, elle n'y dériverait avoir qu'un député et demi. Au lieu de un et demi, les francs-maçons sont cent cinquante pour le moins.

Quant au Sénat, ce n'est pas une assemblée, c'est une loge.

Peut-on actuellement la modifier ? C'est douteux. Disons même, c'est impossible.

Il faut attendre le renouvellement du Parlement, et, jusque-là, s'adresser au pays, lui faire comprendre qu'il est le jouet de politiciens sans vergogne, poursuivant dans l'ombre, non pas une œuvre de patriotisme, mais une œuvre de destruction nationale.

Il faut tenter de donner l'opinion publique un vrai procès politique à la franc-maçonnerie.

M. Copin-Albancelli observe avec grand étonnement que ce procès n'a jamais été intenté. Il est donc impossible que l'opinion n'en soit pas tout particulièrement frappée, et qu'ainsi éclairée par une telle démonstration, elle ne prenne résolument le parti d'échapper aux griffes de la secte qui fait de la guerre religieuse le mobile et véhicule des ambitions personnelles des politiciens qui la dirigent.

Si nous voulons la paix, commençons par détruire l'obstacle à la paix.

Si nous voulons la concorde et l'union, commençons par détruire ceux qui soufflent la discorde et la guerre.

On ne peut admettre d'aucune manière que dix millions d'électeurs soient livrés à vingt-cinq mille individus cachés dans l'ombre et de la tirant sur tout ce que la France entoure de son respect et de son amour.

Il faut en finir avec cette situation fautive; il faut que le pays voie clair, enfin, dans le rôle antichrézien et antinational de la franc-maçonnerie.

Le livre que nous venons de signaler est le premier coup de pioche dans les œuvres vives de la franc-maçonnerie. Les coups décisifs ne tarderont pas. Les cent cinquante politiciens francs-maçons qui mènent la Chambre par la complicité des uns et l'indifférence des autres hurleront sans doute jusqu'à l'année prochaine. Après, ce sera fini. Le pays en sera débarrassé. Alors, l'union tant réclamée, si désirée, partout officiellement proclamée, jamais obtenue, sera enfin victorieuse.

En effet, il n'y a point de moyen terme. Si la franc-maçonnerie est avec le pays, pourquoi se cache-t-elle ? Si elle n'est pas avec le pays, pourquoi lui impose-t-elle sa volonté ?

L'ensemble des faits examinés par notre auteur conduit donc à cette triple conclusion :

- 1° C'est qu'il existe, en France, à côté des pouvoirs constitués, un pouvoir occulte, non reconnu par la nation, agissant en dehors de tout mandat et faussant, par conséquent, la constitution ;
2° C'est qu'un certain nombre de nos députés se considèrent comme relevant d'autre chose que de leurs électeurs et s'inclinent devant ce pouvoir occulte, inconnu à la nation ;
3° C'est que ce pouvoir occulte a été pris en flagrant délit d'excitation répétée à la guerre religieuse, par des ordres du jour, par la pression exercée sur les mandataires du peuple, par des essais d'organisation de ligues antichrétiennes.

(1) Par M. Copin-Albancelli, chez Perrin et Cie.

LES DEUX ENTREVUES

A NANCY

Paris, 8 juin. — Nous venons de rencontrer une personne qui nous a raconté les choses et les événements, naturellement la conversation s'est engagée sur l'entrevue de Nancy. Notre interlocuteur s'est particulièrement attaché à nous faire ressortir les causes mêmes de cette entrevue.

Sans aucun doute, nous a-t-il dit, le czar en a réglé soigneusement tous les détails. L'entrevue de Nancy n'est que le résultat de la volonté du czar, et dans la situation qu'il lui a fait de tous les renseignements sur la réception faite à son cousin, il était non moins important que son hôtel lui impressionne par ses mêmes renseignements.

« Quel peut être le motif qui a déterminé le czar à appuyer d'un fait éclatant et son langage et son attitude ? »

« Il n'est pas malaisé de le pénétrer. Si se joue en ce moment, en Europe, autour de la Bulgarie, une campagne fort intéressante et qui nous engage à nous prononcer sur l'indépendance et l'avenir de ce principauté royale. »

« Il est évident que le czar, en montrant de tous les côtés européens sur lesquels il peut compter, savoir ceux de la triple et celle de St-James, il dit clairement en Angleterre, qu'il entend élever sa voix et que, dans la situation qu'il lui a faite de tous les renseignements sur la réception faite à son cousin, il était non moins important que son hôtel lui impressionne par ses mêmes renseignements. »

« Il est évident que le czar, en montrant de tous les côtés européens sur lesquels il peut compter, savoir ceux de la triple et celle de St-James, il dit clairement en Angleterre, qu'il entend élever sa voix et que, dans la situation qu'il lui a faite de tous les renseignements sur la réception faite à son cousin, il était non moins important que son hôtel lui impressionne par ses mêmes renseignements. »

« Il est évident que le czar, en montrant de tous les côtés européens sur lesquels il peut compter, savoir ceux de la triple et celle de St-James, il dit clairement en Angleterre, qu'il entend élever sa voix et que, dans la situation qu'il lui a faite de tous les renseignements sur la réception faite à son cousin, il était non moins important que son hôtel lui impressionne par ses mêmes renseignements. »

« Il est évident que le czar, en montrant de tous les côtés européens sur lesquels il peut compter, savoir ceux de la triple et celle de St-James, il dit clairement en Angleterre, qu'il entend élever sa voix et que, dans la situation qu'il lui a faite de tous les renseignements sur la réception faite à son cousin, il était non moins important que son hôtel lui impressionne par ses mêmes renseignements. »

« Il est évident que le czar, en montrant de tous les côtés européens sur lesquels il peut compter, savoir ceux de la triple et celle de St-James, il dit clairement en Angleterre, qu'il entend élever sa voix et que, dans la situation qu'il lui a faite de tous les renseignements sur la réception faite à son cousin, il était non moins important que son hôtel lui impressionne par ses mêmes renseignements. »

« Il est évident que le czar, en montrant de tous les côtés européens sur lesquels il peut compter, savoir ceux de la triple et celle de St-James, il dit clairement en Angleterre, qu'il entend élever sa voix et que, dans la situation qu'il lui a faite de tous les renseignements sur la réception faite à son cousin, il était non moins important que son hôtel lui impressionne par ses mêmes renseignements. »

« Il est évident que le czar, en montrant de tous les côtés européens sur lesquels il peut compter, savoir ceux de la triple et celle de St-James, il dit clairement en Angleterre, qu'il entend élever sa voix et que, dans la situation qu'il lui a faite de tous les renseignements sur la réception faite à son cousin, il était non moins important que son hôtel lui impressionne par ses mêmes renseignements. »

« Il est évident que le czar, en montrant de tous les côtés européens sur lesquels il peut compter, savoir ceux de la triple et celle de St-James, il dit clairement en Angleterre, qu'il entend élever sa voix et que, dans la situation qu'il lui a faite de tous les renseignements sur la réception faite à son cousin, il était non moins important que son hôtel lui impressionne par ses mêmes renseignements. »

« Il est évident que le czar, en montrant de tous les côtés européens sur lesquels il peut compter, savoir ceux de la triple et celle de St-James, il dit clairement en Angleterre, qu'il entend élever sa voix et que, dans la situation qu'il lui a faite de tous les renseignements sur la réception faite à son cousin, il était non moins important que son hôtel lui impressionne par ses mêmes renseignements. »

« Il est évident que le czar, en montrant de tous les côtés européens sur lesquels il peut compter, savoir ceux de la triple et celle de St-James, il dit clairement en Angleterre, qu'il entend élever sa voix et que, dans la situation qu'il lui a faite de tous les renseignements sur la réception faite à son cousin, il était non moins important que son hôtel lui impressionne par ses mêmes renseignements. »

« Il est évident que le czar, en montrant de tous les côtés européens sur lesquels il peut compter, savoir ceux de la triple et celle de St-James, il dit clairement en Angleterre, qu'il entend élever sa voix et que, dans la situation qu'il lui a faite de tous les renseignements sur la réception faite à son cousin, il était non moins important que son hôtel lui impressionne par ses mêmes renseignements. »

« Il est évident que le czar, en montrant de tous les côtés européens sur lesquels il peut compter, savoir ceux de la triple et celle de St-James, il dit clairement en Angleterre, qu'il entend élever sa voix et que, dans la situation qu'il lui a faite de tous les renseignements sur la réception faite à son cousin, il était non moins important que son hôtel lui impressionne par ses mêmes renseignements. »

« Il est évident que le czar, en montrant de tous les côtés européens sur lesquels il peut compter, savoir ceux de la triple et celle de St-James, il dit clairement en Angleterre, qu'il entend élever sa voix et que, dans la situation qu'il lui a faite de tous les renseignements sur la réception faite à son cousin, il était non moins important que son hôtel lui impressionne par ses mêmes renseignements. »

« Il est évident que le czar, en montrant de tous les côtés européens sur lesquels il peut compter, savoir ceux de la triple et celle de St-James, il dit clairement en Angleterre, qu'il entend élever sa voix et que, dans la situation qu'il lui a faite de tous les renseignements sur la réception faite à son cousin, il était non moins important que son hôtel lui impressionne par ses mêmes renseignements. »

« Il est évident que le czar, en montrant de tous les côtés européens sur lesquels il peut compter, savoir ceux de la triple et celle de St-James, il dit clairement en Angleterre, qu'il entend élever sa voix et que, dans la situation qu'il lui a faite de tous les renseignements sur la réception faite à son cousin, il était non moins important que son hôtel lui impressionne par ses mêmes renseignements. »

« Il est évident que le czar, en montrant de tous les côtés européens sur lesquels il peut compter, savoir ceux de la triple et celle de St-James, il dit clairement en Angleterre, qu'il entend élever sa voix et que, dans la situation qu'il lui a faite de tous les renseignements sur la réception faite à son cousin, il était non moins important que son hôtel lui impressionne par ses mêmes renseignements. »

« Il est évident que le czar, en montrant de tous les côtés européens sur lesquels il peut compter, savoir ceux de la triple et celle de St-James, il dit clairement en Angleterre, qu'il entend élever sa voix et que, dans la situation qu'il lui a faite de tous les renseignements sur la réception faite à son cousin, il était non moins important que son hôtel lui impressionne par ses mêmes renseignements. »

« Il est évident que le czar, en montrant de tous les côtés européens sur lesquels il peut compter, savoir ceux de la triple et celle de St-James, il dit clairement en Angleterre, qu'il entend élever sa voix et que, dans la situation qu'il lui a faite de tous les renseignements sur la réception faite à son cousin, il était non moins important que son hôtel lui impressionne par ses mêmes renseignements. »

« Il est évident que le czar, en montrant de tous les côtés européens sur lesquels il peut compter, savoir ceux de la triple et celle de St-James, il dit clairement en Angleterre, qu'il entend élever sa voix et que, dans la situation qu'il lui a faite de tous les renseignements sur la réception faite à son cousin, il était non moins important que son hôtel lui impressionne par ses mêmes renseignements. »

« Il est évident que le czar, en montrant de tous les côtés européens sur lesquels il peut compter, savoir ceux de la triple et celle de St-James, il dit clairement en Angleterre, qu'il entend élever sa voix et que, dans la situation qu'il lui a faite de tous les renseignements sur la réception faite à son cousin, il était non moins important que son hôtel lui impressionne par ses mêmes renseignements. »

« Il est évident que le czar, en montrant de tous les côtés européens sur lesquels il peut compter, savoir ceux de la triple et celle de St-James, il dit clairement en Angleterre, qu'il entend élever sa voix et que, dans la situation qu'il lui a faite de tous les renseignements sur la réception faite à son cousin, il était non moins important que son hôtel lui impressionne par ses mêmes renseignements. »

LE MINISTRE DES FINANCES

Paris, 8 juin. — Le ministre des finances, M. Rouvier, a été reçu par le président du conseil, M. Waldeck-Rousseau, à 11 heures.

Le ministre a été reçu par le président du conseil, M. Waldeck-Rousseau, à 11 heures.

Le ministre a été reçu par le président du conseil, M. Waldeck-Rousseau, à 11 heures.

Le ministre a été reçu par le président du conseil, M. Waldeck-Rousseau, à 11 heures.

Le ministre a été reçu par le président du conseil, M. Waldeck-Rousseau, à 11 heures.

Le ministre a été reçu par le président du conseil, M. Waldeck-Rousseau, à 11 heures.

Le ministre a été reçu par le président du conseil, M. Waldeck-Rousseau, à 11 heures.

Le ministre a été reçu par le président du conseil, M. Waldeck-Rousseau, à 11 heures.

Le ministre a été reçu par le président du conseil, M. Waldeck-Rousseau, à 11 heures.

Le ministre a été reçu par le président du conseil, M. Waldeck-Rousseau, à 11 heures.

Le ministre a été reçu par le président du conseil, M. Waldeck-Rousseau, à 11 heures.

Le ministre a été reçu par le président du conseil, M. Waldeck-Rousseau, à 11 heures.

Le ministre a été reçu par le président du conseil, M. Waldeck-Rousseau, à 11 heures.

Le ministre a été reçu par le président du conseil, M. Waldeck-Rousseau, à 11 heures.

Le ministre a été reçu par le président du conseil, M. Waldeck-Rousseau, à 11 heures.

Le ministre a été reçu par le président du conseil, M. Waldeck-Rousseau, à 11 heures.

Le ministre a été reçu par le président du conseil, M. Waldeck-Rousseau, à 11 heures.

Le ministre a été reçu par le président du conseil, M. Waldeck-Rousseau, à 11 heures.

Le ministre a été reçu par le président du conseil, M. Waldeck-Rousseau, à 11 heures.

Le ministre a été reçu par le président du conseil, M. Waldeck-Rousseau, à 11 heures.

Le ministre a été reçu par le président du conseil, M. Waldeck-Rousseau, à 11 heures.

Le ministre a été reçu par le président du conseil, M. Waldeck-Rousseau, à 11 heures.

Le ministre a été reçu par le président du conseil, M. Waldeck-Rousseau, à 11 heures.

Le ministre a été reçu par le président du conseil, M. Waldeck-Rousseau, à 11 heures.

Le ministre a été reçu par le président du conseil, M. Waldeck-Rousseau, à 11 heures.

Le ministre a été reçu par le président du conseil, M. Waldeck-Rousseau, à 11 heures.

Le ministre a été reçu par le président du conseil, M. Waldeck-Rousseau, à 11 heures.

LE MINISTRE DES FINANCES

Paris, 8 juin. — Le ministre des finances, M. Rouvier, a été reçu par le président du conseil, M. Waldeck-Rousseau, à 11 heures.

Le ministre a été reçu par le président du conseil, M. Waldeck-Rousseau, à 11 heures.

Le ministre a été reçu par le président du conseil, M. Waldeck-Rousseau, à 11 heures.

Le ministre a été reçu par le président du conseil, M. Waldeck-Rousseau, à 11 heures.

Le ministre a été reçu par le président du conseil, M. Waldeck-Rousseau, à 11 heures.

Le ministre a été reçu par le président du conseil, M. Waldeck-Rousseau, à 11 heures.

Le ministre a été reçu par le président du conseil, M. Waldeck-Rousseau, à 11 heures.

Le ministre a été reçu par le président du conseil, M. Waldeck-Rousseau, à 11 heures.

Le ministre a été reçu par le président du conseil, M. Waldeck-Rousseau, à 11 heures.

Le ministre a été reçu par le président du conseil, M. Waldeck-Rousseau, à 11 heures.

Le ministre a été reçu par le président du conseil, M. Waldeck-Rousseau, à 11 heures.

Le ministre a été reçu par le président du conseil, M. Waldeck-Rousseau, à 11 heures.

Le ministre a été reçu par le président du conseil, M. Waldeck-Rousseau, à 11 heures.

Le ministre a été reçu par le président du conseil, M. Waldeck-Rousseau, à 11 heures.

Le ministre a été reçu par le président du conseil, M. Waldeck-Rousseau, à 11 heures.

Le ministre a été reçu par le président du conseil, M. Waldeck-Rousseau, à 11 heures.

Le ministre a été reçu par le président du conseil, M. Waldeck-Rousseau, à 11 heures.

Le ministre a été reçu par le président du conseil, M. Waldeck-Rousseau, à 11 heures.

Le ministre a été reçu par le président du conseil, M. Waldeck-Rousseau, à 11 heures.

Le ministre a été reçu par le président du conseil, M. Waldeck-Rousseau, à 11 heures.

Le ministre a été reçu par le président du conseil, M. Waldeck-Rousseau, à 11 heures.

Le ministre a été reçu par le président du conseil, M. Waldeck-Rousseau, à 11 heures.

Le ministre a été reçu par le président du conseil, M. Waldeck-Rousseau, à 11 heures.

Le ministre a été reçu par le président du conseil, M. Waldeck-Rousseau, à 11 heures.

Le ministre a été reçu par le président du conseil, M. Waldeck-Rousseau, à 11 heures.

Le ministre a été reçu par le président du conseil, M. Waldeck-Rousseau, à 11 heures.

Le ministre a été reçu par le président du conseil, M. Waldeck-Rousseau, à 11 heures.

LE MINISTRE DES FINANCES

Paris, 8 juin. — Le ministre des finances, M. Rouvier, a été reçu par le président du conseil, M. Waldeck-Rousseau, à 11 heures.

Le ministre a été reçu par le président du conseil, M. Waldeck-Rousseau, à 11 heures.

Le ministre a été reçu par le président du conseil, M. Waldeck-Rousseau, à 11 heures.

Le ministre a été reçu par le président du conseil, M. Waldeck-Rousseau, à 11 heures.

Le ministre a été reçu par le président du conseil, M. Waldeck-Rousseau, à 11 heures.

Le ministre a été reçu par le président du conseil, M. Waldeck-Rousseau, à 11 heures.

Le ministre a été reçu par le président du conseil, M. Waldeck-Rousseau, à 11 heures.

Le ministre a été reçu par le président du conseil, M. Waldeck-Rousseau, à 11 heures.

Le ministre a été reçu par le président du conseil, M. Waldeck-Rousseau, à 11 heures.

Le ministre a été reçu par le président du conseil, M. Waldeck-Rousseau, à 11 heures.

Le ministre a été reçu par le président du conseil, M. Waldeck-Rousseau, à 11 heures.

Le ministre a été reçu par le président du conseil, M. Waldeck-Rousseau, à 11 heures.

Le ministre a été reçu par le président du conseil, M. Waldeck-Rousseau, à 11 heures.

Le ministre a été reçu par le président du conseil, M. Waldeck-Rousseau, à 11 heures.

Le ministre a été reçu par le président du conseil, M. Waldeck-Rousseau, à 11 heures.

Le ministre a été reçu par le président du conseil, M. Waldeck-Rousseau, à 11 heures.

Le ministre a été reçu par le président du conseil, M. Waldeck-Rousseau, à 11 heures.

Le ministre a été reçu par le président du conseil, M. Waldeck-Rousseau, à 11 heures.

Le ministre a été reçu par le président du conseil, M. Waldeck-Rousseau, à 11 heures.

Le ministre a été reçu par le président du conseil, M. Waldeck-Rousseau, à 11 heures.

Le ministre a été reçu par le président du conseil, M. Waldeck-Rousseau, à 11 heures.

Le ministre a été reçu par le président du conseil, M. Waldeck-Rousseau, à 11 heures.

Le ministre a été reçu par le président du conseil, M. Waldeck-Rousseau, à 11 heures.

Le ministre a été reçu par le président du conseil, M. Waldeck-Rousseau, à 11 heures.

Le ministre a été reçu par le président du conseil, M. Waldeck-Rousseau, à 11 heures.

Le ministre a été reçu par le président du conseil, M. Waldeck-Rousseau, à 11 heures.

Le ministre a été reçu par le président du conseil, M. Waldeck-Rousseau, à 11 heures.

Table with 4 columns: Cours, Valeurs, Compt., Terme. Lists various market values and exchange rates.

Table with 4 columns: Valeurs, Compt., Cours, Précéd. Lists market values and previous prices.

Table with 4 columns: Valeurs, Compt., Cours, Précéd. Lists market values and previous prices.

Table with 4 columns: Valeurs, Compt., Cours, Précéd. Lists market values and previous prices.

Table with 4 columns: Valeurs, Compt., Cours, Précéd. Lists market values and previous prices.

Table with 4 columns: Valeurs, Compt., Cours, Précéd. Lists market values and previous prices.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS. Séance du 9 juin 1892. Présidence de M. Floquet, président. La séance est ouverte à 2 heures.